



# Femmes et sécurité des animaux familiers

Des solutions pour les femmes ayant des animaux domestiques et qui quittent leur conjoint violent

Mars 2018

# Contexte

Le lien entre la violence envers les femmes et la violence envers les animaux familiers est connu depuis longtemps. Dans l'intérêt de l'OAITH, des maisons d'hébergement membres de l'Association et de toutes les maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence de l'Ontario, il faut savoir que les femmes victimes de violence conjugale ont moins tendance à quitter leur conjoint lorsqu'un animal de compagnie vit à la maison. Parmi les raisons, citons entre autres la crainte pour la sécurité de l'animal, la peur de sévices, de violence ou même pire envers l'animal, ce qui fait souvent l'objet de menaces de la part des abuseurs.

Le présent document de l'OAITH est un outil d'information sur les nombreuses solutions que les maisons d'hébergement peuvent choisir et examiner selon les besoins des femmes, de leur capacité et de leurs ressources internes.

# Objectif

Chaque année, l'OAITH reçoit des appels téléphoniques de personnes désirant obtenir des renseignements sur le programme SafePet (une description détaillée sera fournie plus tard). Jusqu'à présent, l'Association n'avait aucun renseignement sur les services offerts par les maisons d'hébergement.

Le présent document sert à répondre à ces demandes d'information. Nous espérons qu'en réunissant les renseignements en un seul document qui sera mis à jour chaque année, les femmes et le personnel des maisons d'hébergement connaîtront les services offerts.



# Des travaux de recherche montrent l'existence d'un lien entre la violence faite aux femmes, la violence fondée sur le sexe et la violence envers les animaux

## Résultats préliminaires

Amy Fitzgerald<sup>1</sup> est professeure adjointe au programme de criminologie du Département de sociologie et d'anthropologie de l'Université de Windsor. Ses cours portent sur les genres, la famille, l'administration de la justice criminelle, la criminalité des entreprises et du gouvernement et la victimologie. Parmi ses champs d'intérêt, citons les études sur les genres, la criminologie, la sociologie environnementale et la sociologie des animaux non humains (aussi appelées études chez l'animal). Ses travaux de recherche portent sur le lien entre la violence envers les animaux et la violence familiale.

## A. Liens entre la violence conjugale et la violence envers les animaux

Citations de la professeure Fitzgerald<sup>2</sup>: « une certaine forme de violence envers les animaux a été observée dans environ 89 pour cent des cas de violence conjugale ».

« Selon des chercheurs, les trois quarts des membres du personnel des maisons d'hébergement connaissent des femmes qui ne quittent jamais leur foyer parce qu'elles ne peuvent pas emmener leurs animaux familiers avec elles. »

« 56 pour cent des clientes sondées ont affirmé qu'elles reportaient leur décision de quitter leur abuseur car cela les obligerait à laisser un animal familier. Ces clientes ont aussi plus tendance à signaler qu'elles ont été victimes de violences graves<sup>3</sup>. » Selon une étude menée en Alberta, « 59 pour cent des femmes maltraitées ayant des animaux familiers tardaient à échapper à la violence en raison de leurs animaux<sup>4</sup>. »

Près de la moitié des femmes interrogées par la professeure Fitzgerald et par les membres de son équipe ont affirmé qu'elles auraient quitté le foyer plus tôt si elles avaient pu emmener leur animal familier avec elles.

« Dans la documentation générale sur la violence conjugale [VC], la domination est souvent citée comme un facteur favorisant l'abus. En fait, en distinguant les divers types de violence, Johnson utilise les menaces proférées contre les enfants et les animaux comme une mesure permettant de distinguer les types de violence abusive. Il conçoit les menaces proférées contre les enfants et les animaux familiers comme une

---

1 Pour consulter la biographie complète de la professeure Fitzgerald, visiter : <http://www1.uwindsor.ca/hrc/amy-fitzgerald>

2 Amy Fitzgerald (conversation téléphonique) et <http://www.cbc.ca/news/canada/windsor/women-with-pets-more-likely-to-endure-domestic-abuse-study-finds-1.4151113>

3 Animal Maltreatment as a Risk Marker of More Frequent and Severe Forms of Intimate Partner Violence (Sage 2017) <http://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/0886260517719542>

4 "The Cruelty Connection: The relationships Between Animal Cruelty, Child Abuse and Domestic Violence" <https://www.albertaspca.org/resources/publications/CrueltyConnection%20web.pdf>

tactique de domination et comme un moyen de diffusion de la colère et de l'agression pour manipuler la partenaire maltraitée, et il les identifie comme un marqueur de violence coercitive (appelée autrefois terrorisme conjugal). La violence coercitive est le type de VC que l'on observe souvent dans les échantillons de sujets provenant des maisons d'hébergement <sup>5</sup>. »

## **B. Liens entre violence ou mauvais traitements envers les animaux et les formes plus graves de violence <sup>6</sup>**

« Chez les femmes qui avaient des animaux de compagnie durant leurs relations avec un partenaire violent, les mauvais traitements envers les animaux étaient monnaie courante. Environ 89 pour cent des femmes ayant des animaux de compagnie ont affirmé avoir été maltraitées par leur partenaire. »

« Chez les femmes dont les animaux familiers avaient été très souvent ou gravement maltraités, le degré de violence physique, sexuelle et psychologique était plus élevé que chez les femmes dont le partenaire n'avait jamais infligé de mauvais traitements aux animaux familiers, ou sinon peu souvent. »

« D'autres études révèlent que les agresseurs qui maltraitent des animaux domestiques sont plus dangereux parce qu'ils commettent plusieurs types d'actes de VC, que ces actes sont plus graves et qu'ils ont un comportement plus dominant <sup>7</sup>. »

« Après avoir évalué la durée de la relation et les degrés de violence physique infligée à des femmes, on a observé que la violence physique grave envers les animaux familiers était fortement associée au nombre de fois que les victimes avaient mis fin à une relation violente récente, c'est-à-dire que le degré de violence physique grave infligée à des animaux familiers augmentait avec le nombre de tentatives de mettre fin à la relation avec le conjoint violent <sup>8</sup>. »

## **C. Violence conjugale, violence envers les animaux et recherche d'aide<sup>9</sup>**

« La prise de décisions devient un processus plus complexe lorsque l'animal de compagnie joue un rôle dans la décision ou le refus de chercher de l'aide. Les victimes d'actes de violence conjugale s'engagent dans une analyse continue des coûts et des bénéfices avant de se décider à chercher de l'aide; il est important de savoir quelle place les animaux de compagnie occupent dans la prise de décisions, surtout si l'on désire encourager les victimes à chercher de l'aide et s'assurer que le soutien et les services offerts comblent leurs véritables besoins. »

« Certaines femmes continuent à vivre avec leur conjoint violent parce qu'elles ne peuvent pas emmener leurs animaux familiers avec elles, ou prendre des dispositions appropriées et qu'elles ont peur de les laisser avec l'agresseur. Par ailleurs, un lien moins direct entre animaux familiers et le fait de reporter la décision d'obtenir de l'aide a été observé par Fitzgerald (2007); des femmes ont affirmé que leurs animaux familiers leur avaient apporté le soutien dont elles avaient besoin pour continuer à vivre avec leur conjoint violent. »

---

5 Voir la note au bas de la page 3

6 Animal Maltreatment as a Risk Marker of More Frequent and Severe Forms of Intimate Partner Violence (Sage 2017)

7 Help-seeking among abused women with pets: Evidence from a Canadian sample (non publié) par la professeure Amy Fitzgerald

8 Voir la note au bas de la page 7

9 Voir la note au bas de la page 7

La peur de mauvais traitements envers l'animal familial est une raison pour laquelle certaines femmes continuent à vivre avec leur conjoint violent. C'est vrai, mais les chercheurs ont aussi constaté que certaines femmes, qui se plaignaient de menaces de violence ou de véritables actes de violence envers leurs animaux familiers, affirmaient que leurs animaux avaient fait partie de leur motivation à quitter leurs agresseurs.

« [Les] femmes victimes de fréquents actes de violence physique ont plus tendance à affirmer qu'elles auraient quitté leur abuseur plus tôt si elles avaient pu emmener leurs animaux familiers avec elles dans une maison d'hébergement<sup>10</sup>. »

## D. Liens entre la violence envers les animaux et la violence envers les enfants

Il existe très peu d'études sur les liens entre la violence envers les animaux et la violence envers les enfants. Les deux études citées ci-dessous font plutôt état d'un lien entre la violence envers les enfants et la fréquence plus élevée d'adultes et d'enfants susceptibles d'être violents envers des animaux.

Cependant, une nette incidence statistique est observée dans les foyers où la violence conjugale côtoie la violence envers les animaux.

« [L]'incidence de la violence envers les animaux augmente de façon disproportionnée dans les foyers où il existe de la violence familiale, par rapport à ceux où il n'y en a pas<sup>11</sup>. »

« 80 pour cent des familles dans lesquelles les enfants subissaient beaucoup de violence physique avaient des antécédents de violence envers des animaux de compagnie par rapport à 34 pour cent des familles dans lesquelles on observait beaucoup de violence physique ou de négligence envers les enfants. Ces observations semblent indiquer que la violence envers les enfants côtoie assez souvent la violence envers les animaux et que la détermination du type ou des types précis de mauvais traitements infligés à des enfants peut être importante pour comprendre la nature et la force du lien unissant violence envers les animaux et violence envers les enfants<sup>12</sup>. »

## E. Résumé

Il existe un lien indéniable entre la violence envers les femmes, la violence envers les animaux familiers, la violence envers les enfants et les répercussions sur la décision de quitter le conjoint violent.

Beaucoup de travaux de recherche fondés sur des données probantes sont en cours. Des comptes rendus et des études seront publiés; veuillez consulter la bibliothèque en ligne de l'OAITH à [www.oaith.ca/resource\\_library](http://www.oaith.ca/resource_library).

---

10 Help-seeking among abused women with pets: Evidence from a Canadian sample (non publié) par la professeure Amy Fitzgerald

11 Animal Abuse, Family Violence and Child Well-Being, par Samara McPhedron. *Journal of Family Violence* (2009)

12 Is Animal Cruelty a 'Red Flag' for Family Violence: Investigating Co-Occurring Violence Toward Children, Partners, and Pets, par Sarah DeGue et coll., *Journal of Interpersonal Violence* (2009)

## Préambule des services offerts aux animaux familiers de femmes cherchant de l'aide dans des maisons d'hébergement

Les pages suivantes présentent des tableaux détaillant diverses solutions offertes actuellement par les maisons d'hébergement pour soutenir les femmes ayant des animaux familiers.

Le programme SafePet, dans ses diverses versions régionales, est un seul et même programme. Voici un historique et une mise à jour visant à fournir des précisions sur ce programme.

# Historique et contexte du programme SafePet

En 2003, l'Ontario Veterinarian Medical Association a lancé le programme SafePet OMVA pour aider les femmes victimes de violence à prendre la décision de quitter leur conjoint violent et à se réfugier dans une maison d'hébergement agréée.

Le programme SafePet OMVA a été mis sur pied par l'Ontario Veterinarian Medical Association (OVMA) et a subi une série de changements. En 2013, il a été mis à jour avec la participation de l'OAITH et de l'Action ontarienne contre la violence faite aux femmes.

Le programme SafePet vise à permettre à toutes les maisons d'hébergement de la province de s'associer à des cliniques vétérinaires de leur région pour fournir sans frais des services de consultation médicale et de vaccination à toutes les propriétaires d'animaux familiers qui y séjournent, et ce pendant toute la durée de leur séjour. La Farley Foundation peut offrir une aide financière si l'animal est malade ou blessé. Tous les renseignements sur les animaux doivent être enregistrés.

Dans le cadre du programme SafePet, les maisons d'hébergement pour femmes servent de carrefour en établissant des liens avec les bénévoles du programme, les familles d'accueil des animaux et les cliniques vétérinaires membres de l'OVMA.

Le programme SafePet Ottawa (SPO) est un programme régional d'hébergement pour animaux familiers. Le SPO suit le protocole de la mise à jour de 2013. C'est un organisme entièrement dirigé par des bénévoles, qui s'occupe de recruter, de former et de coordonner le travail des familles d'accueil. Il sert de point de rencontre entre des maisons d'hébergement et des bénévoles. Selon le modèle du programme SPO, la femme n'est pas autorisée à rester en contact avec son animal pendant son séjour en famille d'accueil. L'OVMA laisse à la collectivité régionale le soin de décider.

Le programme, tel qu'il est conçu, peut avoir quelques limites; le recrutement, la formation et la coordination du travail des bénévoles sont des points à améliorer. Des formulaires de décharge de responsabilité servent à protéger la propriétaire de l'animal familier, les bénévoles et la clinique vétérinaire. Si la femme ne récupère pas son animal au bout d'un certain temps, il est réputé abandonné et placé de façon permanente dans une autre famille d'accueil.

# Sondage de l'OAITH sur la sécurité des animaux familiers et des femmes

Entre octobre et décembre 2017, l'OAITH a mené en ligne un sondage (en français et en anglais) auprès de toutes les maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence de l'Ontario.

Au total, 84 maisons d'hébergement y ont répondu. Voici les résultats :

Les répondants pouvaient indiquer toutes les réponses pertinentes; par conséquent, le nombre de réponses ne correspond pas au nombre de questionnaires remplis.

**Question : Offrez-vous les services suivants ou hébergez-vous les animaux familiers de femmes victimes de violence? Cochez toutes les réponses pertinentes.**

On permet aux femmes de garder leurs animaux familiers pendant leur séjour à la maison d'hébergement. (4)	5 %
On dispose d'un chenil à l'extérieur de la maison d'hébergement. (2)	1 %
On prend des dispositions avec des familles d'accueil de la localité pour prendre soin des animaux familiers pendant la durée du séjour des femmes à la maison d'hébergement. (26)	33 %
On n'offre aucun service aux femmes ayant des animaux familiers, mais on espère leur en offrir plus tard. (21)	26 %
On n'offre aucun service aux animaux de femmes victimes de violence (10)	12 %
Autre (43) : voir les détails ci-dessous	54 %

Réponses regroupées sous la catégorie « autre »

17 maisons d'hébergement ont répondu qu'elles aident les femmes à trouver un foyer d'accueil ou un hébergement temporaire pour leurs animaux familiers, au besoin	41 %
14 ont répondu qu'elles avaient conclu des ententes avec des vétérinaires de la localité, la SPCA ou une division régionale de la Humane Society International	34 %
5 ont répondu qu'elles travaillaient en collaboration avec SafePet Ottawa	12 %
3 peuvent héberger certains animaux pendant une période limitée (cas d'urgence seulement, pendant deux jours au maximum, selon la capacité d'accueil de la maison d'hébergement)	7 %
2 peuvent accepter des animaux familiers, au cas par cas	5 %
2 ont répondu qu'elles avaient participé au programme SafePet, mais qu'elles avaient interrompu leur participation parce qu'il n'y avait plus de cliniques vétérinaires ou de foyers d'accueil participants dans leur région	5 %
Une a répondu qu'elle aurait des chenils sur place en 2018	2 %

# Services de soutien que les maisons d'hébergement peuvent offrir aux femmes ayant des animaux familiers

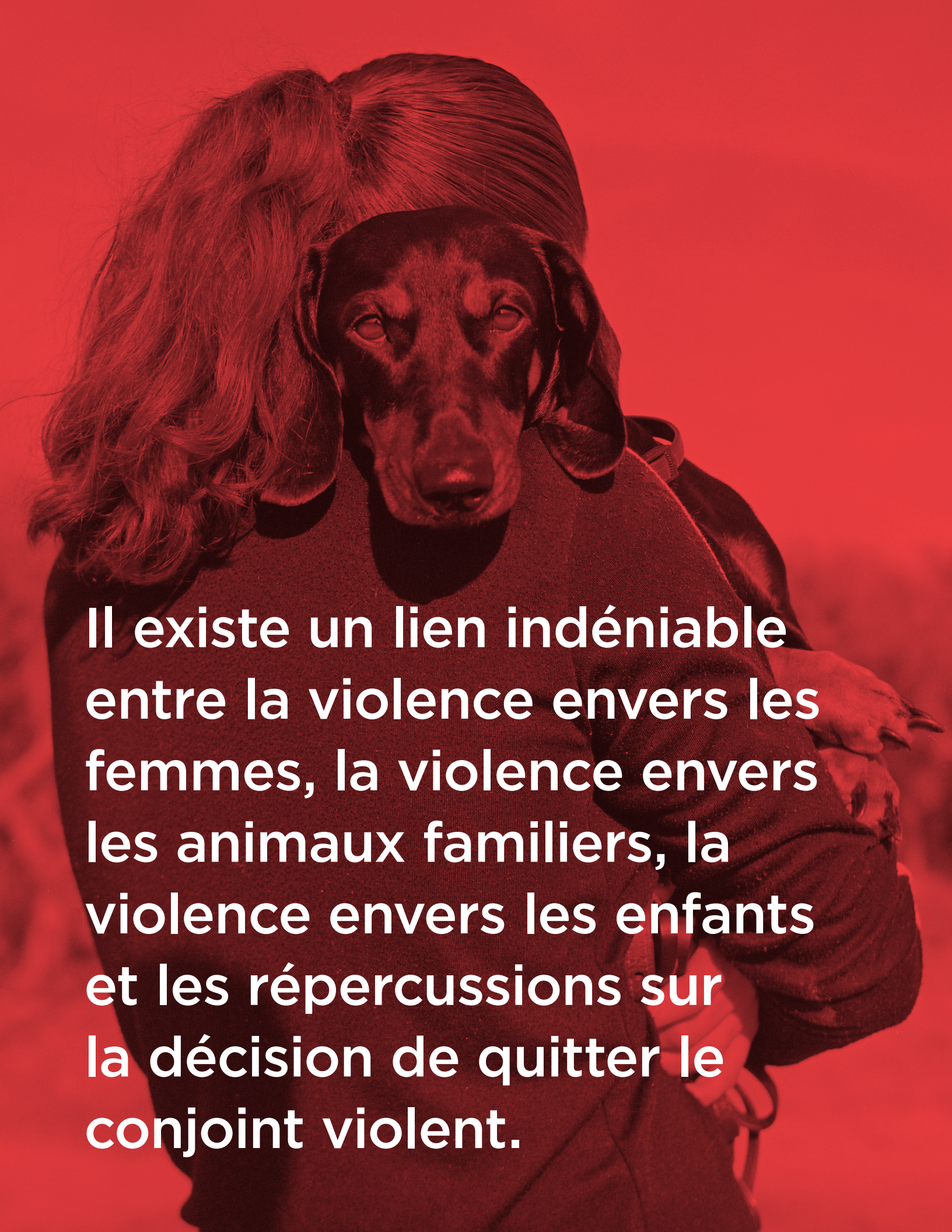
Type de service	La maison d'hébergement dispose d'un chenil chauffé pour accueillir les animaux familiers
<b>Avantages</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les animaux familiers sont en sécurité pendant toute la durée du séjour à la maison d'hébergement</li> <li>• Les femmes et les enfants restent en contact avec leurs animaux familiers pendant leur séjour à la maison d'hébergement</li> </ul>
<b>Obstacles</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Très peu de maisons d'hébergement en Ontario offrent ce service</li> <li>• Espace, coûts, entretien, personnel nécessaire, administration</li> </ul>
<b>Mesures à prendre par les maisons d'hébergement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Évaluation des besoins : où les chenils seront-ils situés, combien de chenils seront nécessaires pour répondre à la demande, combien d'autres femmes viendront à la maison d'hébergement lorsque ce service sera offert</li> <li>• Financement ponctuel nécessaire pour la construction</li> <li>• Coûts permanents d'entretien</li> <li>• Coûts permanents de la nourriture</li> <li>• Nécessité d'informer le public que la maison d'hébergement offre ce service : circulaires, courriels, site Web</li> </ul>
Type de service	La maison d'hébergement accueille des animaux familiers à l'intérieur de ses installations
<b>Avantages</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les animaux familiers sont en sécurité</li> <li>• Les femmes et les enfants restent en contact avec leurs animaux familiers pendant leur séjour à la maison d'hébergement</li> </ul>
<b>Obstacles</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Certaines conditions à l'intérieur de la maison d'hébergement pourraient empêcher l'offre de ce service de façon permanente : il y a de la place pour un seul animal à la fois</li> <li>• Le personnel et d'autres résidentes pourraient être lésés. Par exemple : allergies, croyances religieuses, peur des animaux</li> </ul>
<b>Mesures à prendre par les maisons d'hébergement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Évaluation des besoins : combien d'autres femmes viendront à la maison d'hébergement lorsque ce service sera offert</li> <li>• Idées : pièces réservées aux animaux familiers, zone réservée aux animaux</li> <li>• Protocoles à suivre pour nourrir et toiletter les animaux</li> <li>• Nécessité d'informer le public que la maison d'hébergement offre ce service : circulaires, courriels, site Web</li> </ul>



Type de service	La maison d'hébergement aide à trouver une famille d'accueil connue de la femme
<b>Avantages</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les animaux familiers sont en sécurité pendant toute la durée du séjour à la maison d'hébergement</li> </ul>
<b>Obstacles</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Capacité du personnel de la maison d'hébergement : administration, coordination</li> </ul>
<b>Mesures à prendre par les maisons d'hébergement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Désigner un bénévole ou un membre du personnel comme coordonnateur</li> <li>• Nécessité d'informer le public que la maison d'hébergement offre ce service : circulaires, courriels, site Web</li> </ul>
Type de service	La maison d'hébergement coordonne ses efforts de façon ponctuelle avec les secours locaux, l'Humane Society, les vétérinaires ou les services d'accueil pour animaux familiers
<b>Avantages</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les animaux familiers sont en sécurité pendant toute la durée du séjour à la maison d'hébergement</li> <li>• Si le partenariat est continu, l'administration et la coordination sont assurées par l'organisme partenaire et non par la maison qui héberge la femme</li> </ul>
<b>Obstacles</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Aucun contact avec l'animal familial pendant toute la durée du séjour à la maison d'hébergement</li> <li>• Capacité du personnel de la maison d'hébergement : administration, coordination</li> </ul>
<b>Mesures à prendre par les maisons d'hébergement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Désigner un bénévole ou un membre du personnel comme coordonnateur</li> <li>• Nécessité d'informer le public que la maison d'hébergement offre ce service : circulaires, courriels, site Web</li> </ul>
Type de service	OVMA SafePet et SafePet (de la région) Ottawa: <a href="https://safepetottawa.com">https://safepetottawa.com</a> Toronto: <a href="https://www.linktoronto.org/safepet">https://www.linktoronto.org/safepet</a>
<b>Avantages</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les animaux familiers sont en sécurité pendant toute la durée du séjour à la maison d'hébergement</li> </ul>
<b>Obstacles</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Aucun contact avec l'animal familial pendant toute la durée du séjour de la femme à la maison d'hébergement</li> <li>• Capacité du personnel de la maison d'hébergement : administration, coordination</li> </ul>
<b>Mesures à prendre par les maisons d'hébergement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Désigner un bénévole ou un membre du personnel comme coordonnateur</li> <li>• Nécessité d'informer le public que la maison d'hébergement offre ce service : circulaires, courriels, site Web.</li> </ul>

Type de service	La maison d'hébergement crée et entretient des liens formels avec les secours locaux, la Humane Society, les vétérinaires ou les services d'accueil
<b>Avantages</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les animaux familiers sont en sécurité pendant toute la durée du séjour à la maison d'hébergement</li> <li>• L'administration et la coordination sont assurées par l'organisme partenaire</li> <li>• L'organisme d'accueil peut présenter une demande de subvention</li> <li>• L'organisme d'accueil informe la famille d'accueil de la situation de la femme, de son animal familial et des actes de violence commis récemment</li> </ul>
<b>Obstacles</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il pourrait être difficile de faire durer le partenariat avec le temps</li> <li>• Aucun contact avec l'animal familial pendant toute la durée du séjour de la femme à la maison d'hébergement</li> </ul>
<b>Mesures à prendre par les maisons d'hébergement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Désigner un bénévole ou un membre du personnel comme coordonnateur</li> <li>• Idéalement, cette personne mettra la maison d'hébergement en contact avec un vétérinaire de la région, un organisme de secours aux animaux, la SPCA ou l'Humane Society qui dispose d'une liste de familles d'accueil potentielles</li> <li>• Nécessité d'informer le public que la maison d'hébergement offre ce service : circulaires, courriels, site Web</li> </ul>
Type de service	Confier l'animal à un foyer d'accueil permanent ailleurs
<b>Avantages</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les animaux familiers sont en sécurité</li> </ul>
<b>Obstacles</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La femme n'est plus propriétaire de son animal familial</li> </ul>





**Il existe un lien indéniable  
entre la violence envers les  
femmes, la violence envers  
les animaux familiers, la  
violence envers les enfants  
et les répercussions sur  
la décision de quitter le  
conjoint violent.**





Paid for by the Government of Ontario



Ontario Association of Interval & Transition Houses

[www.oaith.ca](http://www.oaith.ca)